

SOCIÉTÉ ARCHÉOLOGIQUE DE VERVINS ET DE LA THIÉRACHE

Bureau de la Société :

<i>Président d'honneur</i>	:	M ^{me} Pierre NOAILLES
<i>Président</i>	:	M. Jean-Paul MEURET
<i>Vice-Présidents</i>	:	M. Gaston BANEL M. Pierre DAUSSE
<i>Secrétaire</i>	:	M. Alain BRUNET
<i>Trésorier</i>	:	M. Louis POTENTIER
<i>Secrétaire-Trésorier adjoint</i>	:	M. Jean PREUX

Compte rendu d'activités : Septembre 1975 - Décembre 1977

La Société Archéologique de Vervins et de la Thiérache a consacré les années 1976 et 1977 à différents travaux dont les points essentiels sont les suivants : création de différents groupes d'études (histoire de la Guerre de 1914-1918, vannerie, églises fortifiées) installation des collections « Antiquité, haut moyen-âge », classement méthodique des archives, édition d'un ouvrage consacré aux églises fortifiées de la Thiérache, publication de prospections aériennes, étude et sauvegarde de l'habitat rural (grâce à la participation du Fonds d'Intervention Culturelle - F.I.C.).

Depuis le dernier compte rendu, publié dans le tome XXI des Mémoires de la Fédération des Sociétés d'Histoire et d'Archéologie de l'Aisne, le détail de ces activités peut se diviser en six grands chapitres : communications et conférences ; excursions ; travaux historiques et archéologiques ; publications ; participations diverses ; expositions, musée, archives ; centre de documentation du « Pays de Vervins ».

COMMUNICATIONS ET CONFÉRENCES :

Elles ont lieu au cours de la réunion mensuelle de la S.A.V.T. (le premier samedi de chaque mois, de 14 h à 17 heures) ou à l'issue de son Assemblée Générale annuelle.

ANNÉE 1975

— Le 4 octobre, M. P. Dausse présente des reproductions photographiques du « Trésor de Chaourse », envoyées par le Musée des Antiquités Nationales de Saint-Germain-en-Laye : il s'agit de nombreuses pièces d'argenterie découvertes vers 1870 dans la région de Montcornet, provenant d'une riche villa gallo-romaine, et acquises par le British Museum. Le Musée des Antiquités Nationales a également fait parvenir une photographie de la statuette du Jupiter trouvée à Plomion à la fin du XIX^e siècle. M. A. Brunet résume l'historique des « Trèves Marchandes de 1475 ou le premier traité (oublié) de Vervins », négocié il y a tout juste cinq cent ans entre Louis XI, Roi de France, et les plénipotentiaires de Charles le Téméraire, Duc de Bourgogne. Ce traité comportait le démembrement des domaines du Connétable de Saint-Pol, importants en Thiérache (Comté de Marle). Enfin, M. Jean Wittrant donne quelques « souvenirs d'Henri Guernut, enfant illustre de Lavaqueresse (1876-1943) », qui fut député de l'Aisne, Ministre de l'Instruction Publique et Président de la commission d'enquête sur l'affaire Stawisky.

— Le 8 novembre, M. Jean Preux fait le point sur sa correspondance avec M. Buisson, Président de la Société Historique de Saulieu (Côte-d'Or), et avec le Comte de Chastellux relativement à l'émigration de paysans de Thiérache dans le Morvan au XVII^e siècle.

— Le 6 décembre, M. Jean-Paul Meuret résume le mémoire qu'il a présenté en juillet précédent à l'École Pratique des Hautes Etudes en Sciences Sociales, sous la direction de M. Jean-Marie Pesez, Directeur d'Etudes et responsable du laboratoire d'archéologie au Musée des Arts et Traditions Populaires, sur le thème de « la brique en Thiérache aux XVI^e et XVII^e siècles ; recherches sur la briqueterie et méthode d'analyse des monuments ». Il s'agit d'un travail capital et original, sur le plan local, pour la connaissance de l'architecture rurale et, sur le plan général, il attire l'attention des archéologues sur la brique — matériau de construction banal —, ses caractéristiques, ses techniques de fabrication.

ANNÉE 1976

— Le 10 Janvier, M. Raymond Potart présente « les Heures Sévères de Chamouille en septembre 1914 », d'après les souvenirs d'un témoin oculaire.

— Le 7 février, M. Preux donne lecture d'une relation anonyme ayant pour objet les derniers jours d'août 1914 à Vervins, la bataille de Guise et l'arrivée des troupes allemandes.

— Le 6 mars, à l'issue de l'Assemblée Générale ordinaire annuelle, tenue à la Flamengrie, dans la salle des fêtes — mise aimablement à notre disposition par M. Lefebvre, Maire, et aménagée par M. Jean-Patrice Lejeune et son groupe « Bihourdis » —. M. Arnould, Directeur de l'Institut d'Histoire à l'Université Libre de Bruxelles, évoque l'histoire du « domaine de Roubais, berceau de la Flamengrie et de La Capelle-en-Thiérache ». Puis, dans la chapelle de Roubais, M. Philippe Gossart commente la présentation des retables, chefs d'œuvre de la sculpture du Hainaut au XVI^e s., rétablis grâce aux efforts de la Municipalité et à la générosité de M^{me} Legrand-Herman, après les déprédations commises par des voleurs.

— Le 3 avril, M. Jean Wittrant lit aux assistants un conte en patois de M. Marcel Cury, publié dans le Bulletin de la Société de Linguistique Picarde.

— Le 10 avril, à l'issue de l'Assemblée Générale ordinaire du Groupe de Recherches Archéologiques de la Thiérache, M. Dausse commente une série de diapositives résumant les différents travaux entrepris depuis sept ans.

— Le 8 mai, M. l'abbé Rabec, Curé de La Bouteille, parle de l'église fortifiée de ce village, d'après une monographie dont il est l'auteur, et de ses observations concernant la tour nord du chœur qui a servi à abriter la salle de la mairie au début du XIX^e siècle.

— Le 5 juin, M. Marcel Carnoy présente « la gente fraudeuse en Thiérache », objet de sa communication au précédent congrès des Sociétés Savantes à Lille. La contrebande — surtout celle du tabac — était, au XIX^e et au début du XX^e siècle, une activité très lucrative pour certains Thiérachiens : toute la famille y était employée, ainsi que les animaux (chiens, chevaux), mais elle n'était pas sans risques, les douaniers s'efforçant de déjouer les ruses des fraudeurs (gardes et rondes de nuits, embuscades, perquisitions, etc.).

— Le 2 octobre, M. Potart présente une causerie sur « le calcaire encrinétique » (encrines fossiles dites « lys de mer »), appelé « granit bleu belge » ou « pierre de Tournai », si souvent utilisé dans l'architecture locale (fonds baptismaux, pierres tombales, dalles de pavage) mais en fait mal connu. M^{me} Marthe Noël, sculpteur, souligne là dureté extrême de ce matériau. Puis, M. Preux, animateur du groupe d'histoire de la première guerre mondiale, fait le point sur les documents rassemblés : prêts, témoignages divers, spontanément et aimablement apportés à la Société Archéologique au cours des derniers mois, et relatifs à la vie en Thiérache sous l'occupation allemande.

— Le 6 novembre, le Colonel de Buttet, Président de la Fédération des Sociétés d'Histoire et d'Archéologie de l'Aisne et Conser-

vateur Honoraire au Musée de l'Armée, présente « le carnet de voyage d'un élève-officier de l'Ecole du Génie de Mézières à la fin du XVIII^e siècle » : cet aspirant visita les abbayes de Foigny, du Val-Saint-Pierre, de Bohéries, les châteaux d'Etréaupont, de Leschelles, les villes de Vervins et de Guise, le village de Beaurain, etc. ; il décrit la vie des moines, qu'il juge dissolue, par opposition à celle des curés, beaucoup plus digne selon lui ; la vie des petites villes, où bourgeois et militaires en garnison se mêlent, apparaît à la veille de la Révolution.

— Le 4 décembre : la séance est placée sous le thème de la recherche de vestiges de la civilisation gallo-romaine : M. Pascal Banel donne un compte rendu (avec projection de diapositives) du sondage du G.R.A.T. entrepris en juillet précédent sur la voie romaine Reims-Bavai en forêt domaniale du Val-Saint-Pierre (commune de Bray-en-Thiérache), sous sa responsabilité ; et M. Alexandre Macarez expose la découverte d'un gisement romain à Hauteville (dans le canton de Guise).

ANNÉE 1977

— Le 6 janvier, M. Jean Wittrant lit un extrait de « Misère d'une aube » d'André Gressier, qui relate un épisode de l'invasion de 1914 dans le Hainaut français, et commente un curieux petit opuscule à l'usage des troupes allemandes.

— Le 5 février, M. Dausse présente les photographies de meubles et d'objets du musée de Vervins réalisées par l'opérateur du Secrétariat d'Etat à la Culture (Inventaire permanent des Musées), un travail sur l'habitation de Port-Royal (Canada) et deux listes de mots de M. Pierre Sergent, établies avec le concours de M. Moucheron : glossaire de La Capelle-en-Thiérache, termes relatifs à la construction, ainsi qu'une étude sur les routes et chemins vicinaux. Puis, M. l'abbé Givry, Curé de Lemé, fait appel aux membres de la S.A.V.T. pour l'aider à établir un inventaire des cadrans solaires en Thiérache. M. Pierre Romagny présente une taque à feu, de l'époque Louis XIV, qu'il a donnée au musée. Enfin, M. Preux parle de « l'église de Hary de sa fondation à la Guerre de Trente Ans ».

— Le 5 mars, M. Hervé Kerloc'h expose les méthodes de « recherche des noms de lieux-dits sur les cartes de l'Institut Géographique National », ce qui présente un très grand intérêt dans la découverte des sites.

— Le 16 avril, après l'Assemblée Générale ordinaire de la S.A.V.T., M. Jean-Paul Meuret commente une série de diapositives sur l'architecture rurale en Thiérache, dont les auteurs sont MM. Jacky Billard, Bernard Vasseur et Pierre Dausse. La salle de

réunion de la Caisse Locale du Crédit Agricole Mutuel de Vervins — mise gracieusement à notre disposition par les responsables que nous remercions — a permis d'accueillir les nombreux participants.

— Le 23 avril, à l'issue de l'Assemblée Générale du G.R.A.T., M. B. Vasseur présente un montage provisoire de son diaporama consacré à l'église fortifiée de Burelles.

— Le 7 mai, M. Alain Brunet traite de « la première trahison d'un Seigneur de Vervins : Jean II de Coucy-Vervins, Sire de Bosmont », qui, au début de la Guerre de Cent-Ans, défendit Aubenton contre Jean de Hainaut, mais passa ensuite aux Anglais.

— Le 4 juin, M. Jean Preux fait la synthèse des travaux de la commission Première Guerre Mondiale : la vie des Thiérachiens sous l'occupation allemande (manuscrits de M^{me} Noailles, MM. Cury, Devigne, notes de Letellier,...). Puis, M. Raymond Potart parle de « l'affaire du moulin de Verneuil » : à propos d'un vieux fusil caché, une jeune femme tint tête avec obstination aux Allemands.

— Le 16 octobre après-midi, le G.R.A.T. a accueilli M. et M^{me} Bayard, membres du bureau national de l'association « Maisons Paysannes de France », qui ont exposé les méthodes concrètes permettant de résoudre les problèmes de restauration et d'aménagement des maisons anciennes et de concilier les exigences du confort moderne avec le respect de l'harmonie des formes et des couleurs des matériaux traditionnels ainsi qu'avec le paysage environnant. Une intéressante discussion s'instaura alors avec les assistants : interventions de M. Plantinet, architecte consultant de M. Guy Lefèvre, maître d'œuvre, de M. Desprez, qui restaure lui-même une vieille demeure en Thiérache. La matinée avait été consacrée à la visite du village d'Harcigny sous la conduite de M. Beuvelet, Maire, et de M. Yves Péry, au cours de laquelle M. et M^{me} Bayard ont pu dialoguer très utilement avec les occupants de maisons thiérachiennes traditionnelles.

— Le 5 novembre, M. Pierre Noël, Peintre de la Marine, d'origine thiérachienne, présente une peinture qu'il a réalisée pour la Société Archéologique — à laquelle il en a fait don — représentant l'Attache de l'église fortifiée de Burelles, reconstituée avec un grand souci d'authenticité. Cette œuvre a été réalisée d'après les photos aériennes de M. Bernard Vasseur, les indications historiques et archéologiques de MM. Meuret et Dausse, les observations sur le terrain et l'étude de textes et de dessins de costumes militaires de l'époque faites par M. Noël. Avec son talent de miniaturiste habituel, l'artiste a rendu avec un réalisme saisissant les vergers de pommiers, les ruelles et chemins creux, les fermes et les chaumières que pillent des fantassins assaillants, tandis que d'autres attaquent l'église tenus à distance par le tir, à travers les meurtrières et la bretèche, des paysans qui s'y sont retranchés, alors que des

reîtres font paître leurs chevaux, attendant d'intervenir. Cette peinture sera un des éléments remarquable du diaporama sur l'église fortifiée de Burelles que prépare M. B. Vasseur et figurera dans le futur Centre de Documentation de Thiérache.

Puis, M. Vasseur présente des diapositives montrant les détails agrandis des laques de M. Noël, avec les commentaires de celui-ci : le siège de Vervins, l'arrivée de Marc Lescarbot au Canada, et, la dernière, la fonderie de Sougland, à Saint-Michel, où le maître de forge et chef de guerre Jean Pétré fabrique des canons et entraîne ses hommes d'armes. M. Lang, Directeur des Fonderies de Sougland, pour qui l'œuvre a été réalisée, donne d'intéressants détails sur les fonderies au XVI^e siècle.

Pour conclure, M. Pierre Dausse rappela que l'opération « Burelles, église fortifiée de Thiérache » est en tous points exemplaire. Elle n'a pu être menée à bien que par les actions conjuguées de tous : les associations locales à vocation historique et archéologique (la S.A.V.T. et le G.R.A.T.) ou touristique (le S.I. de Vervins), la municipalité de Burelles, sous l'égide de M. Michel Prévôt — Maire à l'époque —, M. le Curé de Vervins, desservant la paroisse de Burelles, la population locale, des industries (comme la S.I.C.A. E.V.A.), les élus de Thiérache, le Syndicat Mixte, les Administrations, sans oublier les journalistes, photographes et différents spécialistes des corps de métiers. Les interventions complémentaires autour de Burelles ont revêtu des formes multiples durant plusieurs années :

- 1974 : étude de l'église et de son système défensif, relevé des plans, visites organisées de l'église : mise en place d'une exposition, illuminations, aménagement des abords ; appel en faveur de la sauvegarde de l'ensemble exceptionnel que constituent les églises fortifiées de la Thiérache ;
- 1975 : restauration du confessionnal de la fin du XVIII^e siècle et mise en valeur des statues anciennes ; intégration de l'édifice dans un circuit touristique à l'occasion de l'Année Gothique en Picardie ;
- 1976 : important chapitre consacré à Burelles, pris comme exemple type par M. Meuret, dans son ouvrage consacré aux églises fortifiées de la Thiérache ;
- 1977 : publication d'une brochure mise à la disposition des visiteurs et décapage du porche faisant apparaître la belle voûte en briques.

Cette manifestation communautaire émane des gens du pays, qui se sentent concernés. L'église fortifiée de Burelles tend à redevenir un lieu de réunion privilégié — comme l'étaient autrefois toutes les églises fortifiées de Thiérache, servant tout ensemble de sanctuaire, de maison commune et de refuge ultime — et l'un des

points culturels les plus attractifs, dont le Syndicat Mixte souhaite doter la Thiérache, à la fois pour faire connaître la richesse de son patrimoine aux étrangers et faire prendre conscience aux Thiérachiens de leur passé, et, par voie de conséquence dans le fait qu'il est vital pour eux-mêmes d'assurer directement et personnellement leur avenir. Les responsables de la Société Archéologique et du Groupe de Recherches Archéologiques appuieront de toutes leurs forces les actions qui tendent, d'une façon désintéressée, vers ce but. D'ores et déjà, ils collaborent à différentes expériences d'animation, tel le projet F.I.C., qui seront exposées ci-dessous.

— Le 3 décembre, le Colonel de Buttet expose — en présence de M^{lle} Souchon, nouveau Directeur des Archives Départementales, — les problèmes de la frontière en pays picard au temps de la Guerre de Succession d'Espagne (1701-1714). A la fin du règne du Roi-Soleil le royaume est *au bord de l'abîme*. L'ennemi voisin n'est plus l'Espagnol mais le Hollandais. Dans sa correspondance inédite — d'où est tiré le sujet de la conférence — Laugeois d'Hymbertcourt, Intendant de la Généralité de Soissons (dont relevait la Thiérache : Elections de Laon et de Guise) montre les misères des populations des villes et des campagnes, soumises à *contribution*, c'est-à-dire rançonnées par l'adversaire et exposées à ses représailles, sans compter les profits privés des soldats des deux partis. Par une série de coups de main (enlèvements, pillages, incendies) — auxquels l'armée royale et les milices locales n'avaient pas les moyens de faire face — l'ennemi préparait méthodiquement et psychologiquement l'invasion du royaume, avant même l'entrée en campagne des troupes de la Ligue anglo-hollandaise, conduites par le Prince Eugène de Savoie et Marlborough. Déjà nos adversaires s'étaient emparés de Lille, Douai, Bouchain (d'où partira en 1712 la fameuse *course* de Growesteins dont Vervins aura à souffrir). Les autorités locales sont obligées, afin de temporiser, de souscrire aux traités de contribution imposés par les Hollandais. Landrecies, dernier verrou sur la route de Paris, est sauvé par la victoire du Maréchal de Villars à Denain. Les forteresses de Vauban sont reconquises. Le traité d'Utrecht (1713) apportera un immense soulagement et permettra à la Picardie de panser ses blessures. Elle connaîtra 80 ans de paix jusqu'à la Révolution. M. de Buttet a montré divers traités et placards de contributions tirés des Archives de la Guerre, de la Somme et de l'Aisne.

— Le 10 décembre : réunion du G.R.A.T. — compte rendu des travaux archéologiques de 1977 (avec projection de diapositives) —. MM. Pascal Banel et Jacques Noé : coupe de la voie romaine en forêt du Val-Saint-Pierre (suite) ; M. Delarive : sondage au Bois des Nuées (Commune d'Iviers) ; relevés de mottes féodales ; M. Dausse ; étude des systèmes défensifs des églises fortifiées ; M. Meuret ; actions en cours : création de la photothèque-diathèque (projet F.I.C.) ; rencontres européennes du Cadre de Vie ; animation en milieu rural (l'église fortifiée de Burelles, le village de Harcigny). Projets pour 1978 : continuation des sondages du Val-

Saint-Pierre et du Bois des Nuées ; collaboration au plan de sauvetage des églises fortifiées de Thiérache ; sondages à Parfondval et à Vigneux-Hocquet ; étude des sites médiévaux d'Etréaupont avec M. Kerloch.

EXCURSIONS ET VISITES :

— Après l'Assemblée Générale décentralisée de la S.A.V.T. du 6 mars 1976, visite des retables de la chapelle de Roubais (La Flamengrie).

— Sortie annuelle le 20 juin 1976 : sous la direction de M. Minon, Président de la Société Historique de Rance (Belgique), visite du château, de la collégiale et de la vieille ville de Chimay. Les participants ont noté les points de ressemblance entre les chœurs de la collégiale de Chimay et de l'ancienne abbatale de Saint-Michel en Thiérache. Le retour s'est effectué par les pittoresques vallées de l'Eau Blanche et de l'Eau Noire menacées par un projet de barrage, contesté par les écologistes.

— A l'issue des séances de travail estivales de la S.A.V.T., visites des chantiers du G.R.A.T. : le 7 août 1976, M. Pascal Banel a commenté la demi-coupe faite à travers la voie romaine dans la forêt du Val-Saint-Pierre : les assistants ont pu noter l'énorme levée d'argile et la faible épaisseur de la bande de roulement. Le 3 septembre 1977, les membres de la S.A.V.T., ont pu visiter le chantier du Val-Saint-Pierre et celui du Bois des Nuées (Commune d'Iviers — responsable M. Michel Delarive).

— Visite de musée : en juillet 1976, les fouilleurs du G.R.A.T. ont visité le nouveau musée gallo-romain de Bavay (Nord).

— Visites commentées à l'issue des Congrès de la Fédération des Sociétés d'Histoire et d'Archéologie de l'Aisne : le 7 Septembre 1975, la Société Archéologique de Vervins et de la Thiérache recevait les autres sociétés savantes du département : à cette occasion, M. Meuret commenta la visite des églises fortifiées de Burelles et de Plomion en présence du Général Nicolas, ancien Inspecteur du Génie, qui apporta le point de vue du spécialiste militaire. Le 25 Avril 1976, à l'issue du congrès de Soissons, lors des visites des châteaux féodaux de Nesles et de Fère-en-Tardenois — sous la conduite de M. Bernard Ancien, Président de la Société Historique et Archéologique de Soissons — nous avons pu faire d'utiles comparaisons avec les sites fortifiés de la Thiérache (comme « le Catiau d'Etréaupont »). Le 4 Septembre 1977, après le congrès de Château-Thierry, les participants ont pu réaliser d'intéressantes visites de monuments dont l'accès n'est pas ouvert au public.

TRAVAUX :

a) HISTORIQUES :

— Commission première Guerre Mondiale (M. Jean Preux) : tout au long de l'année, les membres de la S.A.V.T. ont été tenus au courant de l'avancement de ses travaux.

— Commission « vannerie et osier » (MM. Romagny, Brunet et Vasseur, pour la photographie) : plusieurs contacts ont été établis avec les vanniers dans la Vallée de l'Oise et à Origny-en-Thiérache.

— Commission « cadrans solaires » (M. l'abbé Givry).

— Commission « Eglises Fortifiées », animée par M. Meuret, en corrélation avec les travaux archéologiques du G.R.A.T.

— Groupe architecture rurale (G.R.A.T.) : a développé son action dans deux directions :

- constitution d'une documentation (diapositives de MM. Jacky Billard, P. Dausse, Desprez, Yves Péry, Bernard Vasseur...),

- étude d'un village thiérachien : Harcigny, dans le cadre du projet F.I.C. : une première réunion s'est tenue en Juin 1977, dans l'église prêtée par M. l'abbé Servais, Curé de Plomion et desservant d'Harcigny, sous l'égide de M. Beuvelet, Maire, avec le concours de la population.

b) ARCHEOLOGIQUES :

— Les diverses actions du Groupe de Recherches Archéologiques de la Thiérache (G.R.A.T.) :

— *Epoque gallo-romaine* : rappelons que lors d'une reconnaissance en forêt de Saint-Michel, à la fin du mois de Juin 1975, guidée par les Techniciens de l'Office National des Forêts, MM. Dausse, Delpierre, Brunet, Meuret et Vasseur ont pu mettre à l'abri une pierre trouée en arkose et visiter différents sites. Deux opérations ont été réalisées avec l'accord de la Direction Régionale des Antiquités Historiques :

1. - Sondage sur la voie romaine Reims-Bavai en forêt domaniale du Val-Saint-Pierre (Braye-en-Thiérache), en Juillet 1976, et en Juillet 1977 : MM. Pascal Banel et Jacques Noé ont animé une équipe qui a procédé à la coupe de la voie, avec l'autorisation de l'O.N.F.

2. - Fouille de sauvetage au Bois des Nuées (Iviers) : en Septembre 1977, M. Michel Delarive a repris la fouille d'une maison gallo-romaine — avec l'autorisation du propriétaire M. Goëthals — dont les fondations ne sont plus qu'à une dizaine de centimètres du sol labouré (elle avait été partiellement dégagée, en 1975, sous la responsabilité de M. Bernard Alin). Les premiers résultats de

la campagne précédente, l'analyse macrométrique des échantillons réalisée par le laboratoire de l'Industrie Sidérurgique de Nancy avaient révélé des scories : il s'agit donc d'un lieu de travail du fer.

— *Epoque médiévale* : plusieurs journées de relevés sur des sites de mottes ou fortifiés (septembre et décembre 1976, novembre 1977). Recherches dans les documents cadastraux et les archives de sites de mottes, châteaux et maisons fortes, en corrélation avec les :

— Prospections aériennes : les recherches de M. Dausse ont consisté en la continuation de l'inventaire des sites avant leur disparition, en la présentation du site fortifié de hauteur de Romery, récemment découvert, en la participation à des colloques sur l'archéologie aérienne et en la publication de ses premières découvertes (voir ci-après).

— Etude des églises fortifiées : M. Meuret a entrepris l'examen du système défensif de l'église de Plomion.

— Etude des briques : des relevés ont été effectués lors de la reconstruction de la ferme fortifiée de Jeantes-la-Cour (à Jeantes), détruite par un incendie, (Juillet 1976) et aujourd'hui restaurée.

— *Architecture rurale* : voir ci-dessus.

c) PHOTOGRAPHIES :

— Préparation de la diathèque-photothèque (fichier photos) d'architecture rurale : plusieurs séances ont été employées pour visionner et sélectionner les diapositives (MM. J. Billard, Dausse, Deprez, Meuret, Péry, Vasseur).

— Survol aérien pour reconnaître et photographier les sites (MM. Dausse et Vasseur).

— Reproduction de documents (cartes postales anciennes M. Vasseur).

— Audio-visuel : diaporama de M. Bernard Vasseur.

d) DECOUVERTES :

— A Vervins, place de la Basse-Suisse, fin Juillet 1976, au cours de travaux de pose d'égout : un gros boulet de pierre calcaire dure (\varnothing 31,5 cm ; poids : 35 kg environ), qui a pu être déposé au Musée grâce à l'action énergique de M. et M^{me} Hot-Divry et de MM. Jaluzot, Maire, et Pointier, Premier-Adjoint. Cette pièce a été présentée par M.-A. Brunet aux membres de la S.A.V.T., le 7 Août 1976.

— A Voulpaix : un gisement préhistorique (moustérien) signalé en Septembre 1976, par M. Dafosse, Ingénieur de l'Équipement.

— A Grandrieux (Cne de Gronard) : une sorte d'auge en pierre, trouvée par M. Pamard, lors de labours à la fin de l'année 1976.

Ainsi, au sein du G.R.A.T. fonctionnent simultanément, et souvent avec les mêmes personnes, plusieurs groupes de travail ; il en va de même, d'ailleurs, pour les travaux de la S.A.V.T. Toutes ces tâches ont un but commun : recueillir le plus d'éléments typiques possibles de la Thiérache, qu'il s'agisse de l'architecture à pan de bois (les granges anciennes ne sont plus adaptées à l'agriculture actuelle), de la brique (qui est concurrencée par des matériaux plus économiques), des sites archéologiques (menacés par les remembrements, le comblement des fossés, l'arasement des talus, l'arrachage des haies, la transformation des pâtures en terres cultivées, l'utilisation des engrais chimiques qui oxydent les vestiges métalliques, les travaux publics), de l'artisanat de la vannerie (en voie de disparition) ou de l'histoire de la guerre de 1914-18, (dont les derniers témoins sont chaque année moins nombreux).

PUBLICATIONS :

— Dans la série « la Thiérache », bulletin de la S.A.V.T., M. J.-P. Meuret a fait paraître, en 1976, un ouvrage consacré aux « Eglises Fortifiées de la Thiérache » (préface de M. J.-M. Pesez, avant propos de M. Robert Poujol, ancien sous-préfet de Vervins, introduction de M. Pierre Dausse). Il s'agit d'un ouvrage de 157 pages (36 photographies, 4 cartes), sous jaquette en couleurs. Ce livre marque une étape importante dans les travaux de notre Société et constitue un signe de sa vitalité. Une seconde édition contenant les résultats des premiers travaux du plan de sauvegarde des églises fortifiées a été publiée en 1977. De même, un tiré à part consacré à l'église de Burelles a été édité cette année à l'intention de l'Office du Tourisme de Vervins (Syndicat d'Initiatives). Par ailleurs, la revue « Sites et Monuments » (n° 78 d'Avril-Juin 1977) contient un article du même auteur sur le plan de sauvegarde des églises fortifiées.

— Dans les mémoires de la Fédération des Sociétés d'Histoire et d'Archéologie de l'Aisne : le Tome XXI (1975-76) contient un article de M^{me} Noailles intitulé « un humaniste aux glaciers, Marc Lescarbot » qui retrace un épisode méconnu de la vie de ce personnage qui fut secrétaire d'ambassade en Suisse. Il est à noter que la couverture de ce volume est ornée de la photographie de l'église fortifiée de Burelles et non de celle de Hary, comme il a été indiqué par erreur. Le Tome XXII (1976-77) comprend trois articles : « le domaine de Roubais berceau de La Flamengrie et de La Capelle-en-Thiérache », par le Professeur Arnould ; « le District de Vervins (1792-93), problème des subsistances », par M^{lle} Denise Depernet et une note sur « le retranchement de Romery ».

— Les premiers résultats des prospections aériennes de M. Pierre Dausse : outre le site de Romery — vraisemblablement protohistorique, publié comme il a été dit ci-dessus — ce chercheur a donné trois articles importants : 1° dans « les Cahiers Archéologiques de Picardie » (n° 2, 2^e trim. 1975) : « Quelques ouvrages de terre

dans le haut bassin de l'Oise, essai de prospection aérienne en milieu non labouré » ; 2°) dans « la Revue d'Archéologie Médiévale du Haut-Pays (Décembre 1975) : « Mottes et châteaux de Thiérache, photographies aériennes » et 3°) dans « les Dossiers de l'Archéologie » (n° 22, Mai-Juin 1977), numéro spécial consacré à l'archéologie aérienne à la suite des grandes découvertes dues à la sécheresse de l'été 1976 : Picardie, la recherche des sites fortifiés de la Thiérache. Il s'agit là des premiers inventaires de sites intéressants, surtout médiévaux.

— « Connaissance de la Thiérache » (aspects d'une action F.I.C. en Thiérache, automne 1977). Il s'agit d'une brochure de 16 pages consacrées à divers aspects de l'animation en Thiérache ; pour sa part, le G.R.A.T. était maître d'ouvrage pour les pages consacrées à l'histoire et à l'archéologie rurales où il développe son projet de création d'une diathèque-photothèque.

— Enfin, lors des premières Rencontres Européennes du Cadre de Vie au début du mois de Décembre 1977, la S.A.V.T. a publié une brochure, mise à la disposition des congressistes, relatant les efforts effectués depuis dix ans pour sortir la Thiérache de son isolement.

PARTICIPATIONS ET ACTIONS DIVERSES :

a) CONGRÈS ET COLLOQUES :

— Fédération des Sociétés d'Histoire et d'Archéologie de l'Aisne : le 7 septembre 1975, la S.A.V.T. a reçu, à Vervins, les participants au XIX^e congrès, dont le thème « les fortifications dans l'Aisne » avait été proposé par elle au Bureau de la Fédération. Le 25 avril 1976, au XX^e congrès, tenu à Soissons, M. Alain Brunet donne une sélection d'un travail en grande partie inédit d'Amédée Piette : « les buttes, mottes et tombelles du département de l'Aisne », dont le manuscrit original figure dans les archives de la S.A.V.T. Il s'agit d'un inventaire, resté inachevé, portant sur environ 80 sites — dont certains ont disparu — des arrondissements de Laon, Saint-Quentin et Soissons. Les notes de Piette sont accompagnées de nombreux croquis et plans — d'où leur intérêt — dont une douzaine font l'objet d'une projection, grâce à la confection de diapositives par M. Bernard Vasseur. La S.A.V.T. était représentée au XXI^e congrès, le 4 septembre 1977, à Château-Thierry, par plusieurs de ses responsables et membres, mais elle n'a pas fourni de communication.

— Congrès National des Sociétés Savantes à Lille, en Mars 1976 : M. M. Carnoy a présenté une communication sur le thème de la contrebande en Thiérache.

— Autres réunions : colloque sur les mottes féodales organisé à Drancy en mai 1976 par M. Maréchal. Colloque Régional Archéologique, à Compiègne, en Juin 1976. Colloque sur l'archéologie aérienne, à Paris, en Janvier 1977, au cours duquel M. Dausse présenta les sites fortifiés du Haut-Bassin de l'Oise. Séminaire du Professeur Chastel, à la Sorbonne, à Paris, en Février 1977. Réunion préparatoire à une création éventuelle d'une fédération départementale des associations ethnographiques et folkloriques organisée à Merlieux en juin et octobre 1977, par la Direction Départementale de la Jeunesse et des Sports.

b) PLAN DE SAUVEGARDE DES ÉGLISES FORTIFIÉES :

La Société Archéologique et le G.R.A.T. participent aux travaux de la Commission « Tourisme et Environnement » du Syndicat Mixte pour le Développement de la Thiérache (choix des édifices à restaurer, suivi des travaux...)

Dans le but d'orienter, de développer et de coordonner les recherches et études historiques et archéologiques sur ces monuments symboles de la Thiérache, la S.A.V.T. a créé une commission spécialisée. Celle-ci s'efforce de contribuer à la réussite technique et humaine du Plan de Sauvegarde et préparera la publication scientifique que cet ensemble architectural exceptionnel mérite et dont l'ouvrage édité en 1976 par la S.A.V.T. n'est que la préfiguration.

c) ACTION DU FONDS D'INTERVENTION CULTURELLE

EN THIÉRACHE : 1976-1977.

Une aide financière a été allouée par le F.I.C. à un ensemble d'opérations précises (études et animation) sur le thème de l'Artisanat et de l'Habitat traditionnels de la Thiérache. Soutenus par le Syndicat Mixte pour le Développement de la Thiérache, les Maîtres d'ouvrage de ces projets sont les Collèges agricoles de Vervins et de Sains du Nord, des associations locales, des organismes départementaux (D.D.A., G.E.P.), la ville de Vervins.

La Société Archéologique et le G.R.A.T. sont responsables des opérations suivantes :

— réalisation d'une diathèque et d'une photothèque destinées au Centre de Documentation du Pays de Vervins.

— Publication d'un ouvrage sur le thème de la vie rurale traditionnelle en Thiérache.

et participent aux autres projets :

— Stages « Connaissance de la Thiérache ».

- Etude et sauvegarde des caractères originaux d'un village de Thiérache : Harcigny.
- Maquettes et enquêtes sur l'habitat rural.

d) PREMIÈRES RENCONTRES EUROPÉENNES DU CADRE DE VIE
(5, 6 et 7 décembre 1977, UNESCO - Paris).

La Société Archéologique fut invitée à participer à la 3^e journée sur le thème de *l'animation en milieu rural* ; l'objectif de ces rencontres était la confrontation de méthodes, à partir de réalisations concrètes d'animation s'appuyant sur la culture et l'histoire locales.

Notre président, intervenant au nom des Thiérachiens (animateurs bénévoles et professionnels) fit une communication sur le thème : « patrimoine communautaire et animation culturelle : en Thiérache, une démarche participative de développement » ; s'appuyant sur les expériences de Burelles (mise en valeur de l'église fortifiée) et d'Harcigny (sauvegarde de l'habitat et de l'artisanat traditionnels). J.-P. Meuret s'efforça de montrer comment les activités de la Société Archéologique et du G.R.A.T. contribuent, avec les organismes officiels et les autres associations locales à :

- la découverte du patrimoine de la Thiérache ; ses caractères originaux.
- la mise en valeur de ses richesses culturelles, au service du développement humain des communautés locales.
- la prise de conscience de l'identité du Pays par les Thiérachiens eux-mêmes afin qu'ils prennent confiance en leurs capacités créatrices...

Tel était le sens de la mise en valeur de l'église de Burelles, commencée en 1974, à l'occasion de laquelle le président de la Société Archéologique Pierre Dausse, devait dire : « l'expérience d'animation de Burelles est un hommage aux Communautés d'habitants, aux maçons et aux charpentiers qui ont édifié ces monuments... Monuments symboliques de la Thiérache, puissent-elles être finalement pour les hommes de ce vieux pays maintenant face à d'autres difficultés un « relai entre le passé et l'avenir », l'une des plus nobles utilités de l'histoire ».

A l'occasion de ces Rencontres la Société Archéologique a publié une brochure d'information d'une trentaine de pages « Connaissance de la Thiérache ».

e) PARTICIPATIONS DIVERSES :

— Semaine d'animation organisée à Vervins et dans les villages environnants par la M.J.C. (mai 1977).

— Emission de télévision (plan de sauvegarde des églises fortifiées) et de radio (contes et légendes de Thiérache).

— Salon de l'agriculture et exposition itinérante du Touring-Club et de l'association « Maisons Paysannes de France ». (Photographies d'architecture rurale).

— Exposition « l'âge des Métaux en Picardie » au Musée Vivenel de Compiègne.

— Exposition itinérante « l'Aisne vue du ciel » : le Groupe de Recherches Archéologiques de la Thiérache a fourni des documents sur quelques uns des thèmes présentés : fortifications et châteaux, monuments civils et religieux, sites militaires, vestiges archéologiques...

— Rencontres, études et réflexions sur les buts, les méthodes et les moyens de l'animation culturelle en milieu rural : au cours de l'année 1977, et à l'occasion du programme d'action du F.I.C. et de l'arrivée en Thiérache d'animateurs professionnels, les responsables de la S.A.V.T. et du G.R.A.T. ont participé à des réunions de travail et de réflexion :

- 29-30 janvier : à Sorbais (Maison des stages de l'Association Education et Jeunesse), rencontre d'animateurs de Thiérache avec Hugues de Varine, promoteur du « développement communautaire » et de la « libération culturelle fondée sur l'initiative d'individus et de communautés autonomes ».
- 28-31 mai : voyage d'études et visite de l'Ecomusée du Creusot.
- 29-30 octobre : Rencontre à Partenay (Deux-Sèvres) avec des animateurs professionnels d'autres « pays » : La Gâtine et le Pays Basque ; préparation des Premières Rencontres Européennes du Cadre de Vie.

— Contrat de Pays de Vervins :

A l'invitation de M. Le Clère, sous-préfet de Vervins, et des élus locaux, la Société Archéologique a été associée aux travaux d'étude ; M. Dausse fut rapporteur de commission. La création d'un « Centre de documentation » est prévue : destiné à « rassembler, classer, conserver et présenter tous documents écrits, graphiques, audiovisuels, matériels et tous objets sur le milieu naturel et humain du pays de Vervins dans le but de créer un foyer de culture locale ouvert à tous ».

EXPOSITIONS, MUSEE, ARCHIVES, CENTRE DE DOCUMENTATION :

— Année Gothique en Picardie (1975) ; outre l'exposition consacrée à Marc Lescarbot, la S.A.V.T. a collaboré à l'exposition itinérant d'Art Gothique organisée par l'Office Départemental du Tourisme de l'Aisne. Continuation de l'exposition « Burelles, église fortifiée de Thiérache ».

— Exposition des atlas royaux des fortifications aimablement prêtés par les archives du Génie, grâce au Général Nicolas et au Colonel de Buttet (Congrès de la Fédération à Vervins, en septembre 1975).

— 27 mai 1976 : Comice Agricole de l'arrondissement de Vervins - La Capelle, photographies d'architecture rurale. A cette occasion, le Dr Hennebelle, maire et conseiller général de La Capelle a remis au G.R.A.T. une médaille d'argent, reproduction de la médaille commémorative de la levée du siège de la forteresse de La Capelle (1656).

— Le musée : 1°) rénovation d'une salle du 1^{er} étage et installation de vitrines fonctionnelles contenant des objets allant de la période de la Tène (époque gauloise) jusqu'au haut Moyen-Age, par M^{me} Linzeler et M. Dausse, grâce au concours financier de la Ville de Vervins (et avec l'aide des employés municipaux) et du Département de l'Aisne ; 2°) projet d'agrandissement du musée au moyen de la maison voisine achetée par la Commune de Vervins.

— Les archives : elles ont été en grande partie reclassées et transférées par M. Brunet, Archiviste, dans les meubles modernes métalliques, installés dans une pièce du second étage.

— Inventaires en cours : outre celui des archives, M. Preux a dépouillé de nombreux articles publiés dans « le Démocrate » durant la période de léthargie de la Société Archéologique (1905-1937) ; M. Wittrant a analysé la revue des Rosatis de la Thiérache « Blancheflore » ; M. Brunet a rangé les plans cadastraux qu'il avait donnés ; M. Kerloc'h a commencé à classer les nombreux clichés de l'Institut Géographique National.

— Projet de création du « Centre de Documentation du Pays de Vervins », dans nos locaux agrandis : la première étape, en cours de réalisation, est la constitution d'une diathèque et d'une photothèque (voir Action du F.I.C.). Ce centre serait aménagé dans l'immeuble voisin du musée (Place du Général-de-Gaulle), propriété de la ville de Vervins, appartenant à un ensemble architectural datant de la fin du XVI^e siècle caractéristique de l'architecture urbaine de la Thiérache, entre l'église Notre-Dame (monument classé), le dernier château seigneurial (où fut signé la Paix de Vervins), les remparts de la ville et l'ancienne Place d'Armes. Avec l'aide du Département, du Comité Départemental du Tourisme et de la Ville, la restauration des façades sera achevée et les locaux aménagés, regroupant ainsi : le Syndicat d'Initiatives (salle d'accueil et d'exposition), la Société Archéologique (Musée, bibliothèque, archives), le Centre de documentation (diathèque, photothèque, salles polyvalentes d'expositions et de réunions).

Pour les bureaux de la S.A.V.T. et du G.R.A.T.

Alain BRUNET.